

Lucien Badjoko, auteur de « J'étais enfant soldat »* :

« La Paix est un sujet qui a traversé ma jeunesse. A douze ans j'ai été enrôlé comme enfant soldat dans l'armée de Laurent-Désiré Kabila et j'ai participé à la lutte contre Mobutu en 1997. Donc la notion de paix, n'est pas celle qui a bercé ma jeunesse...

Lorsque j'ai quitté le Congo je me suis dit : « Tu vas vivre ailleurs, loin du bruit des bottes et de l'odeur des balles. » En arrivant en France, avec le temps, je me suis rendu compte que la notion de paix est vaste, qu'elle ne concerne pas que la guerre.

Dans ce pays où je pensais que régnait la Paix, j'ai rencontré d'autres jeunes qui n'étaient pas en paix. Ni avec eux-mêmes, ni avec la société et celle-ci n'était pas non plus en paix avec eux. Je me suis posé des questions en me disant moi qui rêvais d'une paix absolue en France, est-ce que cette idée est une illusion, ou est-ce que c'est moi qui n'ai pas compris ce que je voulais.

Je suis allé à l'école, j'ai lu sur ces notions de paix et je me suis rendu compte que chacun, en fonction de sa position, de sa culture, de son éducation vit la paix autrement. Cependant j'ai fini par définir la paix comme une notion d'équilibre et d'harmonie les uns avec les autres, de nous avec notre conscient et notre inconscient. Mais alors comment construire cette paix qui semble utopique ? Je me suis mis à discuter avec des jeunes autour de moi. J'ai compris que pour comprendre ce qu'était la Paix, il fallait commencer par définir la violence, puis la notion de « guerre ». Ensuite, chacun peut ensuite comprendre comment d'une œuvre ou d'une situation personnelle conflictuelle on peut d'abord la construire la paix en soi, avec soi-même, puis avec son voisin et ainsi de suite. Si on n'est pas en paix avec soi-même, comment être en paix avec les autres ? Idem pour la société. Si une société n'est pas en paix avec sa jeunesse, comment la jeunesse peut-elle être en paix avec cette société ?

La Paix est une notion très large. J'ai fini par me dire que, finalement, tout se construit avec la paix. Dans toutes les grandes guerres, même les plus destructrices, les plus meurtrières qui soient les gens ont fini par se parler. Aucune guerre ne s'est terminée par les armes quelques soient les puissances qui s'affrontaient ! A un moment ou à un autre les gens finissent par s'asseoir et à dire : « J'accepte que vous êtes fort, j'accepte que je suis faible ; vous acceptez que vous êtes fort, vous acceptez que vous êtes faible, mais nous déposons les armes pour vivre en harmonie entre nous ».

Pour moi donc, le meilleur moyen de faire la paix est de se parler... »

*[« J'ai été enfant soldat », édition Plon](#)

Retrouvez une interview de Lucien Badjoko dans l'émission de Thierry Ardisson du 19 juin 2014 :
https://www.youtube.com/watch?v=nuWcXdP_D0o